

Dr Craig Keener, Romains, conférence 2

Romains Introduction et Romains 1 : 1

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 2 Romains Introduction et Romains 1:1.

Lors de la session précédente, nous avons discuté de certains contextes possibles pour les Romains ainsi que de certaines des discussions qui ont lieu sur Paul, les lettres anciennes, la rhétorique ancienne et sur les Romains.

À cette occasion, nous allons examiner le livre des Romains à la lumière d'une partie de ce contexte. Il y a un thème qui se développe à travers les Romains et qui culmine en 1505 avec des citations des écritures de l'Ancien Testament. Et ce thème de tension ou de réconciliation entre Juifs et Gentils a été reconnu dès son origine.

Dans Actes 28:15, vous avez deux groupes différents de chrétiens qui rendent visite à Paul à des moments différents. Et il se pourrait simplement qu'ils aient des horaires de travail différents, qu'ils puissent descendre à des heures différentes. Mais on a parfois suggéré qu'il s'agissait de deux factions différentes au sein de l'Église.

D'autres ont suggéré qu'il y avait même plus de deux factions. Mais nous ne savons pas réellement s'il s'agissait d'un groupe juif et d'un groupe païen, mais il y avait ceux qui avaient certains penchants pro-loi et ceux qui étaient plus à l'aise d'être simplement des disciples païens de Jésus. Mais il y a certainement une sorte de problème ici.

Par exemple, dans Romains chapitre 10, versets cinq à 13, pourquoi citer autant l'Ancien Testament dans ce passage ? Eh bien, en 10, 11 et 13, dit l'Écriture, quiconque lui fait confiance ne sera jamais honteux. Verset 13, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Eh bien, nous nous attendons probablement à ce que les termes clés dans de tels versets soient quelque chose comme le nom du Seigneur ou sauvé.

Mais ce sur quoi Paul relie les textes entre eux est basé sur le fait que tout le monde, n'importe qui en grec, ce sont les mêmes. Et dans le verset intermédiaire, dit-il, il n'y a aucune différence entre Juifs et Gentils parce que Jésus est le Seigneur de tous et bénit abondamment tous ceux qui l'invoquent. Ainsi, le « tout » semble indiquer cette différence entre Juifs et Gentils.

C'est également le cas en 1:16. 1:16 et 1:17 semblent donner l'énoncé de la thèse du livre ou certains érudits diront l'énoncé de la thèse de la première partie du livre. Je n'ai pas honte de l'Évangile, de la bonne nouvelle, car c'est la puissance de Dieu pour

le salut de tous ceux qui croient, d'abord pour les Juifs, puis pour les Gentils. Pourquoi Paul insiste-t-il sur ce point ? Eh bien, si nous examinons assez rapidement le livre, Romains chapitre un, les Gentils sont damnés.

Cela ne semble pas être une façon très agréable de commencer une lettre, n'est-ce pas ? Mais ce sont les versets 18 à 32 qui semblent avoir pour objectif principal de souligner la perte des Gentils. Romains chapitre deux, le peuple juif est également damné. Et Romains chapitre trois, résume-t-il agréablement, tout le monde est damné.

Ce n'est probablement pas le genre de lettre que vous souhaitez écrire à votre domicile. Mais de toute façon, si tout le monde est également damné, alors tout le monde doit venir à Dieu dans les mêmes conditions. Ainsi, dans Romains chapitre quatre, il traite de l'autre côté de la question du salut.

Les Juifs croient qu'ils ont été sauvés parce qu'ils étaient les descendants d'Abraham. Et ils ont souligné que cela était clair parce qu'ils avaient l'alliance de la circoncision. Mais Paul souligne que l'origine ethnique d'Abraham n'est pas ce qui compte tant, du moins en ce qui concerne le salut.

Cela ne veut pas dire que ce dont vous avez besoin, c'est d'être spirituellement circoncis, de descendre spirituellement d'Abraham, d'avoir la foi comme Abraham. De plus, quiconque descend d'Abraham, nous descendons tous d'Adam. Paul fait valoir ce point à tous ceux qui veulent continuer à insister sur le fait que non, nous sommes meilleurs.

Nous descendons d'Abraham. Il traite de cela dans 5 :12 à 21. Et puis la pensée de 5 :12 à 21 se poursuit au chapitre six, parce qu'il nous appelle à repousser la personne âgée.

La personne âgée est ce que nous étions en Adam, par opposition à ce que nous sommes en Christ. Les Juifs croient que la loi les rend spéciaux. Ils estimaient que la plupart des Juifs respectaient généralement les 613 commandements lorsqu'ils les comptaient, ou du moins en arrivaient à les compter à un moment donné dans la Torah.

Mais la plupart de ces méchants Gentils ne pouvaient même pas respecter les sept commandements que Dieu avait donnés à Noé. Ou pendant cette période, nous ne savons pas exactement quand ils ont commencé à les compter comme sept, mais les commandements que Dieu a donnés à Noé et les commandements que la personne devait respecter pour montrer qu'ils étaient des Gentils justes. Mais dans Romains chapitre sept, Paul répond : J'étais vivant sans la loi, mais le commandement m'a apporté la mort.

Le problème n'était pas la loi, mais moi. Je suis une créature de chair. J'ai besoin de l'esprit de Dieu.

Eh bien, le rabbin a dit que la Torah donnait le pouvoir de vaincre le péché. Les philosophes parlaient d'une lutte entre la raison et la passion. Le peuple juif parlait d'une lutte entre la Yetzirah, la mauvaise impulsion, et la Yetsira hotov, la bonne impulsion.

Nous ne savons pas vraiment quand la bonne impulsion est arrivée, mais certainement, à cette époque, ils parlaient de la mauvaise impulsion et la Torah pouvait leur donner le pouvoir de la surmonter. Les Juifs de la diaspora en ont également parlé, mais je devrais en garder une partie pour plus tard lorsque je l'examinerai plus en détail. Ils disaient que la Torah leur donnait le pouvoir contre les mauvaises impulsions.

Paul a dit que la loi l'informait de ce qui était juste, mais qu'elle ne pouvait pas le transformer pour qu'il ait raison. Dans Romains huit, encore une fois, il s'inspire de certains thèmes bibliques. Les Juifs disaient que Dieu les avait sauvés lors de l'Exode.

Dans Romains 8, Paul utilise un langage similaire à propos de la direction, de l'adoption, de l'héritage, de la rédemption, ainsi que des gémissements ou des soupirs à cause de l'esclavage. Il utilise différemment une partie du même langage parce que nous avons une nouvelle forme de salut dans le nouvel Exode qui a eu lieu en Christ. Eh bien, jusqu'à présent, c'est ce que nous avons vu dans Romains, chapitres un à huit.

Romains chapitres un à trois, tout le monde, que ce soit le Juif ou le Gentil, est également perdu. Par conséquent, dans Romains quatre à huit, tout le monde peut venir à Dieu de la même manière, à travers Jésus-Christ. Eh bien, Paul arrive maintenant au cœur de son argument, Romains 9 à 11, parce que le peuple juif croit qu'il a été choisi en Abraham.

Mais Paul a dit que tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et que parce qu'ils sont ses descendants, ils ne sont pas tous les enfants d'Abraham. Au contraire, c'est par Isaac que sera comptée ta descendance. Certains érudits comme Rudolf Bultmann pensaient que les chapitres 9 à 11 n'étaient pas pertinents par rapport à l'objet du livre, qu'ils avaient probablement été ajoutés ailleurs, ce qui est très ironique, car aujourd'hui, les érudits les considèrent souvent comme le cœur de l'argumentation de Paul : parce qu'il traite de la relation entre Juifs et Gentils, et donc de la relation entre le fait que vous respectiez la loi ou non, vous devez nécessairement respecter les parties extérieures de la loi, bien que vous deviez respecter les principes.

Paul arrive ainsi au cœur de son argument, Romains 9 à 11. Combien de fils Abraham avait-il avant la mort de Sarah ? Eh bien, il a eu Isaac de Sarah et Ismaël d'Agar. Mais lequel a reçu la promesse ? Bien que tous deux fussent bénis, c'est Isaac qui reçut la promesse.

Et combien de fils Isaac a-t-il eu ? Eh bien, il en avait deux, Jacob et Ésaü. Lequel a reçu la promesse ? Seulement Jacob. Ainsi, Paul souligne cela et dit que la descendance d'Abraham ne suffit pas.

Vous pouvez descendre d'Abraham et ne pas recevoir la promesse. Et c'est la même chose en ce qui concerne le salut. La descendance d'Abraham ne vous sauve pas.

Ainsi, lorsqu'il parle de prédestination dans Romains 9, à partir de Romains 8, il n'en parlait pas pour essayer d'entrer dans notre débat moderne entre Jean Calvin et Jacobus Arminius ou dans tout autre débat moderne. Au lieu de cela, il répond à la notion d'Israël comme peuple choisi pour le salut. Et il dit : Dieu est si souverain qu'il peut choisir sur n'importe quelle base qu'il veut.

Il n'est pas obligé de vous choisir sur la base de votre appartenance ethnique. Maintenant, ce sur quoi les gens discuteront, est-ce qu'il nous a choisis sur la base d'une prescience de la foi en Christ ? Ou pourquoi choisit-il certaines personnes ? Mais c'est une autre question. Mais en ce qui concerne le thème général et global du livre, il l'aborde en termes de peuple juif disant : nous sommes choisis en Abraham.

Et Paul dit qu'en ce qui concerne le salut, le choix n'est pas basé sur votre appartenance ethnique. Mais ne pensons pas qu'il donne seulement la leçon aux chrétiens juifs. Dans Romains, chapitre 11, il commence également à défier les chrétiens païens. Il dit que Dieu a encore un reste en Israël et qu'il a toujours un plan pour que son peuple juif se tourne vers lui.

Et en réalité, vous, les Gentils, n'êtes de toute façon que des convertis à notre foi et à notre héritage juif. Tu as été greffé sur notre arbre. Et il est plus facile pour nous d'être greffés à nouveau que pour vous, pour commencer.

Paul provoque la jalousie d'Israël, dit-il, en initiant le rassemblement des Gentils à la fin des temps. Ou du moins, il espère que ce sera la fin des temps. Il espère que les choses continueront à évoluer dans cette direction.

Et puis il croit que la jalousie devrait attirer le peuple juif, et ainsi Israël dans son ensemble sera sauvé. Eh bien, cela semble être le point culminant du point théologique de son argument en termes de la manière dont Dieu prend soin à la fois des Juifs et des Gentils et de la manière dont il tend la main aux Juifs et aux Gentils en Christ. Mais Paul est un bon pasteur.

Ainsi, après avoir posé les bases théologiques des chapitres un à onze, il commence à prêcher. Chapitre 12, nous avons des dons différents, mais nous sommes un seul corps. Nous devons donc nous servir les uns les autres.

Chapitre 13, versets huit à 10, ne désobéissez pas aux autorités païennes de Romains dans le vrai cœur, c'est les versets un à sept, mais versets huit à 10, le véritable cœur de la loi de Dieu, si vous voulez parler de la loi de Dieu, c'est l'amour. un autre. Ainsi, quelle que soit notre appartenance ethnique, nous devons aimer nos frères et sœurs en Jésus. Et maintenant, comme le disent parfois les prédicateurs, Paul passe de la prédication à l'ingérence.

Il arrive là où le caoutchouc rencontre la route. Il va aborder les problèmes terre-à-terre qui divisent réellement les gens. Rappelez-vous les choses pour lesquelles les Romains méprisaient très souvent le peuple juif à Rome, et nous trouvons cela souvent dans la littérature romaine.

La circoncision, les lois sur l'alimentation et les jours saints ne signifient pas que c'étaient les seules choses qui les intéressaient. Certes, ce n'étaient pas les seules choses auxquelles les Juifs se souciaient dans le cadre de la loi. Mais il y a des raisons pour lesquelles ces choses apparaissent ici dans Romains, car il s'agissait de bornes très visibles.

Romains chapitre 14, ne méprisez pas les habitudes alimentaires des uns et des autres. Ne méprisez pas les jours saints des uns et des autres. Il est cinq et six heures.

Eh bien, ce sont deux des trois choses pour lesquelles les Gentils romains méprisaient les Juifs romains. Vous aviez déjà traité de la circoncision dans les chapitres deux et quatre. Et puis Romains 15 continue.

Au tout début, il termine ce qu'il a commencé dans Romains 14. Et puis il a une litanie de références bibliques sur les Gentils entrant dans l'adoration de Dieu, et les Juifs et les Gentils adorant Dieu ensemble. Et cela culmine finalement avec le thème, je veux dire, Paul donne ses textes bibliques pour cela, que Juifs et Gentils se réunissent en Jésus-Christ.

Si nous manquons ce thème, nous passons à côté du point culminant de ce thème dans Romains 15. Et puis il donne deux exemples de ce que nous pourrions appeler la réconciliation entre Juifs et Gentils. Jésus, bien qu'il fût juif, devint ministre des Gentils.

Paul, un juif croyant en Jésus, apporte l'offrande des églises païennes à l'église de Jérusalem parce qu'il dit que les croyants païens leur doivent cela. Et puis Romains 16 comprend une exhortation finale. Je vous exhorte, frères et sœurs, à faire

attention à ceux qui provoquent des divisions et mettent sur votre chemin des obstacles contraires à l'enseignement que vous avez appris.

Il y dit également quelques autres choses. Mais lorsqu'il parle de divisions, quel genre de division pensez-vous avoir pu exister dans l'Église romaine au vu de l'enquête qui précède ? Eh bien, le thème de l'épître aux Romains, je crois, est que Jésus est le seul chemin de salut. Mais la raison pour laquelle Romains en donne cette articulation particulière de la manière particulière qu'il le fait ici, pourquoi il s'agit de la lettre aux Romains et non de la lettre à quelqu'un d'autre, est de répondre à la division entre Juifs et Gentils dans l'Église. ou quelque chose lié à la division juifs-païens dans l'église.

Par conséquent, Romains est très utile pour nous enseigner la réconciliation ethnique, culturelle et raciale, ainsi que pour nous enseigner comment nous sommes réconciliés avec Dieu. Si nous sommes tous réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ, nous devons tous être réconciliés les uns avec les autres ainsi qu'avec nos frères et sœurs. Eh bien, ce thème aurait-il une quelconque pertinence pour la prédication aujourd'hui ? Dans de nombreux endroits.

Parfois, les gens ne le voient même pas, surtout s'ils font partie de la culture dominante. Mais il existe souvent des cultures minoritaires qui se sentent éloignées du courant dominant. Mais lorsque nous avons des croyants de plusieurs cultures, nous devons nous accueillir les uns les autres avec hospitalité, nous aimer les uns les autres, nous servir les uns les autres et même faire tout notre possible pour franchir ces frontières parce que c'est ce que Jésus a fait pour nous.

En intégrant désormais quelques éléments de contexte à cette enquête, les chrétiens juifs avaient quitté Rome. Quand Paul vient à Corinthe, vous pouvez voir un peu sur la carte, cette carte est probablement trop petite pour bien la voir, mais Corinthe est là dans la partie sud de ce que nous appelons la Grèce. Et Rome est là.

Aquila et Priscille venaient juste d'arriver de Rome, d'Italie, parce que l'empereur Claude avait expulsé au moins une grande partie du peuple juif de Rome. Alors, ils se sont installés ici à Corinthe. Plus tard, ils iront à Éphèse, et puis finalement ils reviendront à Rome.

Mais au moment où Paul écrit sa lettre aux Romains, Romains 16.3, Aquila et Priscille sont revenus. Alors, il les rencontre à Corinthe parce qu'ils ont été expulsés. Apparemment, les croyants juifs dans leur ensemble ont été expulsés, et peut-être de nombreux autres Juifs aussi.

Il n'est pas clair que tout le monde soit parti, mais c'est une autre histoire. Mais la plupart, voire la plupart des Juifs croyant en Jésus avaient quitté Rome. Ils sont

récemment revenus au moment où Paul écrit aux Romains, ce qui pourrait alors ouvrir la voie au choc des cultures que vous avez.

Vous avez ces croyants juifs en Jésus qui veulent suivre ce qu'ils trouvent dans la Bible, qui reviennent et trouvent ces croyants qui étaient dans une église presque entièrement gentille depuis au moins cinq ans pendant la période de l'expulsion, l'expulsion de Claude. Ils reviennent et qu'est-ce que c'est ? Ça sent le porc dans ton haleine. Vous ne pouvez pas manger de porc.

Lévitique chapitre 11. Et donc, vous avez ces différences culturelles. Maintenant, il se peut qu'il ne s'effondre pas exactement selon les lignes entre Juifs et Gentils.

Aquila et Priscilla avaient probablement des vues similaires à celles de Paul. Ils étaient juifs, tout comme Paul. Et vous aviez peut-être des croyants païens qui, comme beaucoup de païens craignant Dieu à Rome, pratiquaient les coutumes juives et honoraient les coutumes juives.

Donc, cela ne divise peut-être pas exactement les Juifs et les Gentils, mais vous voyez comment cela se rapporte au thème général. Maintenant, un bref exposé sur la théologie paulinienne avant de passer au chapitre 1 de Romains, et nous en parlerons un peu plus sur le parcours de Paul dans Romains 1.1. Mais la théologie paulinienne n'était pas seulement une question locale de droit. Il a des problèmes fondamentaux qui ont été évoqués ailleurs dans ses écrits, souvent à propos de la loi, mais cela dépend de la congrégation à laquelle il écrit, plus avec certaines qu'avec d'autres.

Mais des questions fondamentales de péché et de chair. Les gens sont pécheurs. Les gens ont besoin de pardon.

Les gens ont besoin de réconciliation avec Dieu. Et ainsi, cela est décrit de différentes manières, dans différentes parties des écrits de Paul. Justification, modèle médico-légal.

Vous avez la réconciliation, un modèle relationnel. Vous êtes passé des ténèbres à la lumière. Vous êtes passé de la mort à la vie.

Vous êtes né de l'Esprit, Galates 4. Vous avez tellement de manières différentes de conceptualiser ce que Dieu a fait, toutes vraies, mais toutes présupposent que les gens passent d'un état à un autre et que la transition se fait par Christ. , que c'est par Christ que nous venons à Dieu. Nous en venons à être du côté de Dieu au lieu de simplement suivre notre propre chemin comme si nous étions autonomes par rapport à Dieu, ce qui conduit finalement à une autonomie éternelle par rapport à Dieu, ce qui n'est pas une bonne chose. Le salut consiste donc à dépendre de Christ et non de nos propres capacités.

Cela ne concerne pas seulement les Romains. C'est au moins présupposé partout chez Paul. Et cela correspond aux autres thèmes de Paul sur la dépendance à l'égard de Christ.

Je veux dire, comment pouvons-nous faire la justice ? Eh bien, nous portons le fruit de l'Esprit. Dieu vit en nous. L'Esprit de Dieu est venu porter ce fruit.

Comment pouvons-nous exercer notre ministère ? Eh bien, Dieu nous donne par son Esprit ou nous donne par sa grâce. Autrement dit, tout est don de Dieu. Nous dépendons de Dieu pour tout, depuis la conversion jusqu'à tout ce que nous pouvons faire pour Dieu.

Ainsi, Dieu obtient le mérite. Dieu obtient la gloire parce qu'il est à l'œuvre dans nos vies. Eh bien, il y a eu des discussions sur la mesure dans laquelle nous nous concentrons sur les questions locales et sur les questions universelles, sur la façon dont nous nous concentrons sur le contexte, sur la théologie.

La plupart des chercheurs reconnaissent que nous devrions faire les deux. Mais certains ont contrasté certaines des nouvelles perspectives, comme l'accent mis par Dunn sur les bornes frontières. L'accent de James DG Dunn sur les bornes frontières, la circoncision, les lois alimentaires et les jours saints, par rapport à Luther, qui voyait un principe plus général de justification par la foi.

Aujourd'hui, Luther s'occupait des problèmes de son époque. Il contextualisait les problèmes de son époque dans lesquels il réagissait contre l'Église médiévale et les excès de son époque. Dunn essayait de se concentrer sur le contexte culturel, mais Dunn dit aujourd'hui qu'il est d'accord avec le principe plus large de Luther selon lequel, oui, c'est le Christ qui délivre cela.

Il ne s'agit pas seulement de ces bornes frontières. Mais il regardait simplement concrètement comment cela s'exprimait à l'époque. Quoi qu'il en soit, nous pouvons apprendre beaucoup de nombreux commentaires et commentateurs différents sur Romains.

Dunn est un très bon commentateur biblique. Jewett est un autre bon commentaire. Son commentaire sur Fortress est très bon. Moo est excellent.

Schreiner est excellent. Vous disposez d'une pléthore de bonnes ressources sur Romains, peut-être en partie parce que Romains a eu un tel impact sur les gens que les gens aiment l'explorer, et parfois aussi en raison de questions de débat. Or, aucun de ces commentateurs n'est d'accord sur tous les points, mais il suffit d'en tenir compte.

Dunn, par exemple, considère Romains 7 comme la vie chrétienne. Les autres ne le font pas, comme je l'ai mentionné. J'ai écrit un très court commentaire sur Romains, et c'est pourquoi je peux suivre ce cours parce que j'ai écrit un commentaire sur Romains, mais ce n'est pas au niveau de Dunn ou Jewett ou Mu ou Schreiner ou un certain nombre d'autres qui se lancent dans ce domaine. détail, détail grammatical, et citant tous les auteurs qui partagent tous les points de vue différents.

Cela s'apparente davantage à une enquête. Mais ceci dit, nous pouvons maintenant commencer par Romains chapitre 1. Romains chapitre 1, eh bien, si nous allons dans l'ordre, Romains chapitre 1, le premier verset est le verset 1, et il y traite un certain nombre de questions différentes. Premièrement, il nomme l'expéditeur, ce qui était la norme dans les lettres anciennes.

Le nom de l'expéditeur est Paul, et Paul était un esclave, désolé, Paul est un esclave de Jésus-Christ, un esclave de l'Évangile, et il est appelé apôtre, kletos apostolos, apostolos, et il est aussi celui qui a été mis à part pour l'évangile. . Nous allons donc examiner certains d'entre eux en termes de qui est Paul ou de ce qu'un public qui ne connaissait même pas Paul pourrait déduire de son nom. Vraisemblablement, son public comprendrait qu'il est citoyen romain.

D'où vient cette citoyenneté ? Eh bien, nous allons examiner l'ascendance de Paul et quelques autres choses, et cela sera pris en compte à partir du livre des Actes. Paul semble avoir appartenu à la synagogue des libertins, des affranchis de Jérusalem après son déménagement à Jérusalem, probablement très jeune, et cela signifie probablement qu'il avait des esclaves, enfin, probablement la majeure partie de cette congrégation, d'autres personnes pourraient bien sûr mais la majeure partie de cette congrégation avait été fondée par des affranchis. Il était très prestigieux dans l'Orient romain d'être citoyen romain.

Les personnes libérées des citoyens romains étaient des citoyens romains, c'est donc là que la plupart des Juifs ont obtenu la citoyenneté romaine. Les synagogues fonctionnaient comme des centres communautaires. Il y avait plusieurs synagogues à Jérusalem.

La tradition rabbinique parle plus tard de 480. C'est probablement une supposition, mais de toute façon, il y avait quelques synagogues de la diaspora à Jérusalem. La synagogue des Alexandrins est attestée.

Les rabbins le mentionnent plus tard. C'est probablement dû à la proximité d'Alexandrie, et cette synagogue des libertins dans Actes 6 à 9 comprend des gens d'Alexandrie. On y retrouve des libertins venus d'ailleurs.

Il comprend également des habitants de Cilicie, Calicia, dont la capitale était Tarse. Les synagogues de la diaspora à Jérusalem semblent en avoir une où une inscription a été trouvée. L'inscription dit que ceci est dédié par Diodotus, le fils de Vitainos.

Eh bien, Vitainos, c'était contre Vitaini. Cela indique que le père de Diodote était une personne affranchie et que Diodote a donc vraisemblablement hérité de ce statut de citoyenneté romaine. La grammaire des Actes 6 à 9 implique une seule synagogue avec des gens venant de nombreux endroits.

Ce qui les liait n'était pas leur origine géographique, mais le fait qu'ils étaient des libertins, ce qui suggère qu'ils étaient des affranchis. Maintenant, c'est très différent de ce qui existe aux États-Unis. Aux États-Unis, moins d'un dixième d'un pour cent des esclaves étaient affranchis ou libérés avant la guerre civile.

Mais l'affranchissement était très fréquente dans la société romaine, en partie parce qu'elle réduisait le coût des soins aux esclaves âgés. Les esclaves pouvaient épargner un pécunium, c'est-à-dire qu'ils pouvaient économiser de l'argent en parallèle et acheter leur propre liberté. Parfois, ils étaient libérés en guise de récompense, ou parfois simplement parce que, comme nous l'avons dit, le propriétaire d'esclaves ne voulait plus les soutenir.

Ils avaient des obligations envers leur ancien propriétaire d'esclaves, mais ces obligations étaient mutuelles. Les anciens propriétaires d'esclaves tenteraient également de les faire progresser politiquement et socialement. S'ils avaient plus de 30 ans, ces esclaves ou citoyens pouvaient eux-mêmes obtenir la citoyenneté.

Aujourd'hui, la citoyenneté était bon marché sous Claude, et elle s'est dépréciée avec le temps. C'est pourquoi Claude Lysias, dans Actes chapitre 22, verset 28, le tribun qui interroge Paul, dit : eh bien, vous êtes un citoyen romain. J'ai obtenu ma citoyenneté pour une grosse somme d'argent, ce qui implique peut-être que Paul a obtenu sa citoyenneté à moindre coût plus tard dans le règne de Claude.

Mais il découvre ensuite que Paul n'a pas soudoyé pour obtenir la citoyenneté. Il est né citoyen, ce qui lui confère un statut un peu plus élevé. Il existait différents moyens légaux pour devenir citoyen.

Vous pourriez naître dans une famille romaine. Vous pourriez être citoyen d'une ville qui a obtenu le statut de colonie romaine, comme Philippes ou Corinthe. Parfois, les aristocrates municipaux, ou ceux qui profitaient de Rome, devenaient citoyens romains.

Un soldat auxiliaire à sa libération devenait citoyen romain. Un esclave affranchi, qui n'était pas autorisé à entrer dans l'armée, mais un esclave affranchi pouvait devenir citoyen romain. Paul est né citoyen.

Ses parents étaient citoyens romains. C'était un privilège rare en Orient. Vraisemblablement, ils avaient émigré de Rome.

Luc n'est pas explicite sur l'ascendance esclave de Paul. Il aime souligner le statut élevé de Paul. Mais il fournit incidemment des informations sur son probable ascendance esclave, comme au chapitre 6 et au verset 9. Et puis nous voyons que Saul de Tarse Paul est en réalité impliqué dans les disputes de cette synagogue.

Nous pouvons donc croire qu'il ne s'agit pas d'une fiction. C'est le véritable parcours de Paul. Et Paul était un citoyen romain.

Descendant d'esclaves affranchis, à partir de l'époque où Pompée avait auparavant réduit en esclavage des citoyens juifs romains. Personnes libérées. Certains sont devenus très puissants sous Claude et Néron.

Certains détenaient en réalité plus de pouvoir que les sénateurs. Par exemple, le gouverneur Félix, que nous rencontrons dans Actes chapitres 23 et 24-27. Et son frère Paulus, qui exerçait un grand pouvoir à Rome.

Vous avez des aristocrates à Pompée, parlant cette fois de la ville détruite lors de l'éruption du Vésuve. Mais les aristocrates de Pompée étaient des affranchis. Cela correspond à ce que nous savons de la situation historique du peuple juif.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, Pompée, le général, a réduit en esclavage de nombreux Juifs au premier siècle avant JC. Ils furent amenés à Rome. Les Juifs romains ont acheté leur liberté à partir des années 60 du premier siècle avant notre ère, premier siècle avant notre ère.

La plupart sont restés à Rome. Et nous lisons à leur sujet dans Philo et ailleurs. Mais pas tous.

D'autres ont émigré vers d'autres villes. Et de là, beaucoup ont fini par émigrer vers Jérusalem. Statut libéré.

Ils avaient un statut en Méditerranée orientale parce qu'ils étaient citoyens romains. À Rome, environ la moitié des noms juifs étaient en latin. Mais cela ne signifie pas que la moitié entière était citoyenne romaine.

Cela dépend en partie des noms particuliers. Mais il y avait de nombreux citoyens romains juifs à Rome. La langue principale qu'ils parlaient était le grec.

Eh bien, les croyants de Rome, lorsqu'ils recevraient cette lettre, supposeraient-ils automatiquement, d'après le nom de Paul, qu'il était un citoyen romain ? Il est plus

probable qu'improbable qu'ils le feraient. Mais certaines personnes ont soulevé des objections quant à la citoyenneté de Paul. On dit que Paul ne mentionne jamais sa citoyenneté romaine.

C'est leur premier argument. Mais c'est un argument tiré du silence. Et ce n'est pas un argument particulièrement bon tiré du silence.

Certains arguments issus du silence sont meilleurs que d'autres. Celui-ci n'est pas très bon. Paul n'attache aucune signification intrinsèque à sa citoyenneté romaine, même dans les Actes qui mentionnent sa citoyenneté romaine.

Il ne s'en servait que lorsque c'était nécessaire pour éviter d'être battu ou quelque chose comme ça. Et parfois même pas. Paul évite de se vanter, dans ses lettres, sauf lorsque, comme dans 2 Corinthiens, dit-il, vous m'avez contraint à le faire, ce qui était considéré comme l'une des exceptions appropriées où il était permis de se vanter dans l'Antiquité.

Il peut même le présupposer dans Philippiens 1, versets 7 et 30. S'il veut se vanter, il se vante de ses souffrances. Mais dans Philippiens 1, versets 7 et 30, il écrit aux chrétiens de Philippes.

Eh bien, tous n'étaient pas citoyens de Philippes, mais ceux qui étaient de véritables citoyens de Philippes, quoi qu'il soit arrivé à Paul lors de son procès devant l'empereur, si Paul était un citoyen romain, cela a créé un précédent juridique pour ce qui pourrait leur arriver en tant que citoyen romain. citoyens de Philippes. Ainsi, quand Paul dit, vous-mêmes, ce qui vous arrive est lié à ce qui m'arrive dans mon épreuve. Je sais que je suis aussi une épreuve pour toi.

Cela peut être dû à sa citoyenneté romaine, car Philippes était une colonie romaine. Luc cherche à établir le statut élevé de Paul est une autre objection. Certaines personnes disent que Luc présente Paul comme un citoyen romain parce qu'il veut établir son statut élevé.

Eh bien, oui, il veut établir le statut de Paul, mais la motivation ne prouve pas que c'est pour cela qu'il le dit. Autrement dit, il pourrait chercher à l'établir sans l'inventer. Il aurait pu inventer quelque chose d'encore plus.

Il aurait pu dire, eh bien, Paul était, oui, Paul n'était pas seulement un citoyen romain, mais il appartenait à la classe des chevaliers. Vous ne pourriez pas dire qu'il appartient à la classe sénatoriale, mais vous n'auriez certainement pas besoin de laisser là des données qui pourraient suggérer qu'il appartenait à des descendants d'esclaves affranchis. Il se pourrait qu'il ait reçu ce grand honneur pour quelque chose de grand qu'il avait fait.

Luc n'invente pas cela, pas plus qu'il n'invente le pharisaïsme de Paul, parce que le pharisaïsme avait un statut relativement élevé parmi le peuple juif car, dans Philippiens chapitre trois et verset cinq, Paul mentionne par hasard qu'il était un pharisien des pharisiens. Je veux dire, c'était un pharisien. Luke n'a pas inventé ça.

Il n'y a aucune raison non plus de penser que Luke a inventé sa citoyenneté. Une autre objection qui a été soulevée est que la citoyenneté était réservée à l'élite municipale et donc fermée aux Juifs. Ceux qui ont soutenu cela ont sérieusement mal interprété les preuves du monde antique.

Par exemple, si vous parcourez les inscriptions qui ont survécu à Éphèse, nous n'avons pas seulement l'élite municipale qui est devenue citoyenne romaine, mais dans cette ville, ce n'est pas une colonie, c'est une ville libre, mais dans cette ville d'Éphèse, nous il y a, au moins dans les inscriptions qui ont été étudiées au moment où j'ai trouvé cette information, 1.173 citoyens romains. Elle n'appartient pas simplement à l'élite municipale. En outre, il existait différentes manières d'obtenir la citoyenneté, y compris l'affranchissement.

Des milliers d'esclaves à Rome étaient libérés chaque année, faisant d'eux des citoyens, alors qu'il était difficile pour les fonctionnaires de l'Est d'obtenir ce statut. Ainsi, l'idée selon laquelle la citoyenneté romaine était réservée à l'élite municipale repose sur une grave désinformation. Un autre argument, également basé sur la désinformation, est que les Juifs qui étaient citoyens romains devaient participer à des pratiques païennes.

Ce n'est pas vrai. Les inscriptions Josèphe et juives romaines nous montrent que cela est faux. Philon et son ambassade auprès de Gaius montrent qu'une communauté entière de citoyens juifs romains existait à Rome et qu'ils ne participaient pas aux pratiques païennes.

En fait, les Romains se plaignaient parfois du fait qu'un trop grand nombre de Romains participaient aux pratiques juives. Une autre objection qui a été soulevée contre la citoyenneté de Paul est que Paul n'utilise jamais le tria nomina dans ses lettres, contrairement à la façon dont ils fonctionnent dans les inscriptions. Mais c'étaient des inscriptions honorifiques et des documents officiels.

Paul ne recherchait pas son honneur comme le faisaient souvent ces riches mécènes. Les citoyens gréco-romains d'Orient donnaient généralement leurs noms à la manière grecque. En ce qui concerne la façon dont les citoyens juifs romains l'ont fait, nous avons 50 inscriptions de citoyens juifs romains à Rome.

Aucun d'entre eux n'utilise le tria nomina. Aucun d'eux n'utilise les trois noms romains. De plus, les lettres ne sont pas la même chose que les inscriptions.

Paul n'écrit pas d'inscriptions. Il écrit des lettres. Eh bien, les citoyens romains ont-ils donné leurs trois noms en lettres ? Normalement, ils ne le faisaient pas.

Pline utilise toujours un ou deux noms dans ses lettres. La correspondance utilisait souvent un seul des noms romains. Ainsi, le fait que Paul s'appelle simplement Paul est en fait ce à quoi nous nous attendrions sur la base des preuves anciennes.

Un autre argument qui a été avancé, et celui-ci est en fait un meilleur argument, celui-ci est plausible, même si je dirai qu'il n'est pas finalement convaincant. Paul mentionne qu'il a été battu avec des verges et que les citoyens n'étaient pas autorisés à être battus avec des verges selon la loi romaine. Mais Luc, qui signale la citoyenneté de Paul, rapporte également un tel passage à tabac.

De plus, nous savons que des gouverneurs comme Varys, qui ne craignaient pas vraiment d'avoir des ennuis à Rome, même si dans le cas de Varys c'était le cas, infligeaient de tels passages à tabac à des personnes connues pour être des citoyens. En fait, en Judée, plus tard, le gouverneur romain Florus inflige de tels passages à tabac non seulement aux citoyens romains, aristocrates juifs, mais aussi aux cavaliers, c'est-à-dire aux citoyens juifs romains qui appartenaient à la classe des chevaliers romains. Eh bien, une autre objection a été soulevée : si Paul était un citoyen romain, pourquoi ne pas révéler sa citoyenneté avant d'être battu à Philippes ? Eh bien, Philippes était l'un des endroits où ils prenaient la citoyenneté romaine très au sérieux parce qu'ils étaient une colonie romaine.

Mais le révéler avant qu'il soit battu pourrait donner lieu à une affaire prolongée, à un long procès, ce qui pourrait créer une mauvaise publicité. Les fonctionnaires pourraient exiger une certification de Tarse, ce qui signifie que Paul pourrait être limité dans son ministère, limité à Philippes, en attendant que les gens se rendent à Tarse et reviennent avec les documents. De toute façon, les autorités pourraient finalement dissimuler les accusations portées contre lui.

Mais après que les fonctionnaires l'ont battu pour que Paul dise : « Hé, je suis un citoyen romain, ce sont eux qui ont violé la loi. Il les place dans une meilleure position pour négocier. Il a le dessus.

Il est possible aussi qu'il ne s'attendait pas à une justification jusqu'à ce que le geôlier de Philippes l'informe, non, nous prenons cela très au sérieux ici, ou jusqu'à ce qu'il en fasse l'expérience à Corinthe, car au moins d'après ce que nous savons des gouverneurs romains en Judée, ils souvent, je ne le prenais pas au sérieux. Eh bien, il existe divers arguments en faveur de la citoyenneté romaine de Paul. Son nom le favorise.

Ce n'est pas un argument inventé comme une excuse chrétienne. C'est effectivement ce que soutient Joseph Fitzmeyer, qui est un excellent érudit. À propos, il a également un excellent commentaire sur Romains.

Cela est également soutenu par Antimon Acts, mais également par Geert Ludeman, un érudit athée du Nouveau Testament. Très probablement, c'est le surnom de Paul. Les Romains, encore une fois, avaient trois noms, mais normalement ils s'appelaient le cognomen.

Le cognomen, Paul était presque toujours un cognomen dans les inscriptions. Lorsqu'il s'agissait d'un prenomen, le prénom, il s'agissait généralement d'un cognomen réutilisé de la famille, donc il indiquait toujours la même chose. Les gens utilisaient généralement leur cognomen, et c'est normalement le nom d'un citoyen romain.

C'est un nom romain respectable. Cela ne prouverait pas la citoyenneté romaine, mais cela le suggérerait dans la mesure où il suffirait à de nombreuses personnes en Orient d'assumer la citoyenneté romaine de Paul simplement sur la base de son nom. Cela conduirait probablement aussi la plupart des auditeurs de la lettre de Paul aux Romains à faire la même hypothèse, à savoir que Paul a le même statut que celui qu'aurait le plus élevé d'entre eux.

De plus, Paul tire ce nom romain de quelque part. Il ne serait pas utilisé simplement comme décoration par le peuple juif. Il serait normalement accordé si une personne était effectivement un citoyen romain.

Un autre argument en faveur de sa citoyenneté est le dernier quart du livre des Actes, tout le dernier quart du livre des Actes. Seul un citoyen pouvait faire appel à l'empereur et être envoyé à Rome. Eh bien, c'est arrivé à Paul.

Ses lettres soutiennent les Actes sur ce point. Toutes ses lettres sont antérieures ou postérieures à l'envoi à Rome, mais lorsque vous les regardez ensemble, cela confirme ce que nous avons dans les Actes. Paul voulait visiter Rome.

Il prévoyait de visiter Rome, Romains 15. Il s'attendait également à l'opposition des Juifs avant de se rendre à Rome. Plus tard, Paul fut détenu à Rome.

Comment a-t-il été arrêté à Rome ? Probablement à cause des troubles qu'il attendait en Judée, et probablement il fut envoyé sous la garde romaine. Luc n'inventerait guère une garde romaine prolongée, surtout en commençant plus tôt que nécessaire, en commençant en Judée, car la garde romaine était une honte. Si Luc écrit pour s'excuser, c'est-à-dire défendre Paul, comme le pensent la plupart des érudits, et comme je le soutiens dans mon commentaire complet des Actes, alors Luc

n'inventera pas quelque chose comme ça, comme une garde romaine supplémentaire pour Paul.

De plus, une majorité d'érudits s'accordent à dire que Luc écrit une monographie historique dans le livre des Actes. Vous n'allez pas faire un quart entier de votre monographie historique basée sur de la pure fiction, de la pure fabrication, ce que vous devrez supposer si Paul était envoyé à Rome sous la garde romaine sans pouvoir réellement faire appel à César en tant que citoyen. Et enfin, c'est la partie la plus détaillée des Actes, précisément parce que le narrateur nous est là, que je suppose être Luc, ou en fait que j'ai soutenu être Luc.

Mais même pour ceux qui disent simplement que le nous représente une source utilisée par Actes, il s'agit d'un témoin oculaire de ces choses qui se produisent. Et en ce qui concerne les procès de Paul, s'il y avait quelqu'un avec lui, ils auraient accès à tous les documents juridiques, à tous les documents judiciaires. Ces transcriptions des discours du tribunal, etc., ont été mises à la disposition des procureurs et des accusés.

De plus, les informations implicites de Luke correspondent à cette affirmation. Synagogue des Affranchis dans 6 : 9, Luc n'inventerait pas un contexte d'esclave pour Paul. S'il devait inventer quelque chose, ce serait une méthode plus honorable, même si on a envie de dire qu'il a inventé quelque chose.

Et puis il y a quelques arguments à l'appui selon lesquels Paul réussit à atteindre les citoyens romains, Paul cible les colonies romaines et, finalement, il cible Rome. Le nom romain de Paul est introduit pour la première fois par Luc, et je considère les Actes comme une preuve légitime basée sur mon travail sur les Actes, mais le nom romain de Paul est introduit dans Actes 13.9. Cela correspond bien au nom, Saul. Les doubles noms étaient très courants.

Vous les trouvez dans les papyrus et les inscriptions. Et souvent, les gens utilisaient un nom juif qui ressemblait au nom romain, comme Sha'ul, ou en grec Salas, et au latin Apollos. Salas signifie quelque chose d'assez négatif en grec, il est donc peu probable que Luc ait inventé ce nom.

Le tria nomina. Le nomen était un nom de clan hérité, mais le cognomen, qui a commencé comme un surnom, est devenu le principal nom d'identification dans l'empire, et souvent la personne portait le nom de son père ou de ses ancêtres. Paul était généralement un cognomen et généralement utilisé uniquement par les citoyens.

Soit dit en passant, nous ne pensons pas à un changement de nom de Saul à Paul. C'est juste que lorsque Paul entre dans le monde romain, il commence à porter son nom romain. Nouvelle direction avec Sergius Paulus.

Maintenant, Paul prétend ici qu'il est esclave de Christ. Et il parle aussi souvent de l'esclavage dans l'épître aux Romains. Donc, non pas qu'il n'en parle pas ailleurs dans ses lettres aussi, mais on voit que c'est très fréquent dans les Romains.

Il est 6h6, 6h18, 6h22, 7h6, 25, 9h12, 12h11, 14h18 et 16h18. Il l'utilise à la fois de manière positive et négative. Il utilise l'esclavage en 8.15 et 21. Il parle aussi du service avec un sens plus liturgique au chapitre 1 et au verset 9. Il parle surtout de l'esclavage en 6.16 à 20.

Paul n'est pas le seul esclave de Dieu. Il s'attend également à ce que tous les croyants soient esclaves de Dieu, esclaves de la justice, et ne soient plus esclaves du péché comme ils l'étaient auparavant. Ils ont été libérés du péché.

Qu'est-ce que cela signifie pour Paul d'être esclave ? Est-ce un statut élevé ou un statut faible ? Contrairement à ce que l'on pourrait penser dans d'autres sociétés, l'esclavage peut conférer un statut élevé en fonction de qui vous êtes esclave et du rôle que vous remplissez. Rappelez-vous que dans l'Ancien Testament, vous avez des prophètes comme serviteurs de Dieu ou Moïse comme serviteur de Dieu. De même, Paul est un serviteur de Dieu.

Être esclave de César pouvait parfois permettre d'exercer plus de pouvoir que les sénateurs. Donc, si vous êtes l'esclave de quelqu'un de puissant, vous pourriez être dans une position de grand pouvoir. C'était certainement ainsi que Paul considérait le fait d'être un esclave du Christ.

Il se peut qu'il s'humilie en tant qu'esclave. Philippiens chapitre 2, Christ s'est humilié comme un esclave. Mais si nous sommes esclaves de Dieu, c'est un statut assez élevé parce que nous sommes des messagers de Dieu et Dieu peut parler à travers nous.

Nous sommes ses représentants. Paul dit également qu'il est appelé apôtre, tout comme dans 1 Corinthiens 1. Appelé ici est un adjectif, mais il suggère clairement qu'il n'a pas choisi cela pour lui-même. Ce n'est pas comme lorsqu'il est allé demander une commission aux grands prêtres.

Il a initié cela dans Actes chapitre 9 avant de devenir croyant. Mais c'est un appelé apôtre. C'est un mandataire envoyé par Dieu lui-même.

Dieu a initié cela. Mais il n'est pas le seul à être appelé. Au chapitre 1, versets 6 et 7, il parle des croyants de Rome comme étant également des kleitos, appelés.

Au chapitre 8, verset 28, il parle de nous tous comme étant appelés selon son dessein, selon le dessein de Dieu. De plus, la forme verbale, les verbes et les

adjectifs, etc., ne signifient pas toujours la même chose. Mais ici je pense que c'est lié, surtout parce que de 828 à 830, vous avez ce verbe.

Cela va de l'adjectif au verbe dans le même contexte. 417, Dieu qui appelle toutes choses dans l'être, est le Dieu qui a fait naître Isaac, est le Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, est le Dieu qui nous rend nouveaux. Chapitre 8 et verset 30, il nous a appelés.

Chapitre 9, versets 7, 24 à 26. C'est donc quelque chose que Paul partage avec son auditoire. En termes d'être appelé apôtre, que signifie être apôtre ? Eh bien, il y avait certaines caractéristiques des apôtres.

Nulle part l'apostolat n'est défini dans le Nouveau Testament. Et en fait, différents auteurs utilisent le terme de différentes manières. Luc réserve le terme presque exclusivement dans ses écrits.

Et c'est ce que tendent les Évangiles à faire. Luc réserve le terme presque exclusivement aux 12 apôtres, y compris le remplacement de Judas dans le chapitre 1 des Actes. Il fait une exception dans le chapitre 14 des Actes. À quelques reprises, il appelle Paul et Barnabas apôtres, mais généralement il n'appelle même pas Paul. un apôtre.

Paul se dit apôtre et parle également d'autres apôtres. Il utilise le terme d'une manière plus large que Luke. Peut-être que Luc ne voulait tout simplement pas confondre les choses avec l'Évangile.

Quoi qu'il en soit, Paul l'applique à lui-même. Il l'applique à Silas et Timothée. Il l'applique à Jacques, le frère du Seigneur.

Il l'applique très probablement à Andronic et Junia dans Romains 16.7. Dans 1 Corinthiens 15, il parle de Jésus apparaissant aux 12, et quelques versets plus tard, puis à tous les apôtres, à tous les mandatés. Peut-être que Luke a 70 ans qui ont été envoyés, Apostello, ou autre chose. Nous ne le savons pas.

Mais quelles étaient les caractéristiques d'un apôtre ? Eh bien, la première est qu'ils avaient des signes, 2 Corinthiens 12.12. Il parle des signes et des prodiges d'un apôtre parmi vous. Un autre souffre. Aujourd'hui, certaines personnes n'aiment pas faire appel à cela, mais vous voyez cette forte insistance dans Matthieu 10 et Luc 10, où les gens sont envoyés.

Également dans 1 Corinthiens 4, Dieu nous a désignés comme apôtres en dernier lieu, et parle d'avoir faim et soif, d'être maltraité et de toutes sortes de choses. En outre, cela implique autorisation et autorité. C'est une commission spéciale.

Normalement, cela innove d'une manière nouvelle. C'est pourquoi nous pensons souvent aux planteurs d'églises missionnaires. Nous utilisons souvent le langage, le langage apostolique pour les décrire en missiologie parce que nous utilisons une sorte de sens paulinien.

Mais les 12 à Jérusalem sont restés longtemps à Jérusalem avant de sortir et de faire autre chose. Cela a donc surtout à voir avec une autorisation qui leur donne de l'autorité, une commission particulière pour innover d'une manière ou d'une autre, ce qui, je pense, se produit à la fois avec les 12 à Jérusalem, c'est une chose révolutionnaire, et aussi avec le fait que Paul commence essentiellement sa Bible natale. groupes d'études dans les différentes villes de la diaspora. De plus, ce n'est pas local.

C'est pourquoi, dans les Actes, nous voyons les apôtres et les anciens à Jérusalem. Les anciens étaient les dirigeants des congrégations locales. Eh bien, même à Jérusalem, parmi les croyants de Jérusalem, nous avons des anciens qui semblent fonctionner aux côtés des apôtres, dont la juridiction ou leur activité semble être plus que translocale.

Et cela se voit aussi dans la Didache, qui semble utiliser quelque chose de plus proche du sens paulinien de l'apostolat. Paul dit aussi dans Romains 1.1, il parle de trois adjectifs pour lui-même, de trois descriptions pour lui-même, un esclave appelé apôtre et un ayant été mis à part pour la bonne nouvelle, *aphoris menos*. C'est un langage pour être séparé pour Dieu.

Il l'utilise également pour être séparé du sein maternel dans Galates 1 : 15, faisant peut-être écho, bien qu'en utilisant un terme différent, à Jérémie 1 : 5, où Jérémie a été mis à part dès le sein maternel pour être prophète. Il est souvent utilisé dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, en référence à la consécration. Il est utilisé plus de 60 fois là-bas, donc mon erreur initiale plus de 50 fois était techniquement correcte, mais de toute façon, souvent utilisée pour la consécration.

Paul a été mis à part pour cette tâche. Et comme nous le verrons dans quelques versets, nous avons tous été mis à part en tant que croyants pour l'œuvre de Dieu. Et par conséquent, nous devrions vivre comme ceux qui ont été consacrés, vivre comme ceux qui ont été mis à part à des fins saintes.

Pourquoi a-t-il été mis à part ? Il a été mis à part pour la bonne nouvelle. Il le mentionne au premier verset, et il reviendra sur cette idée au fur et à mesure de sa lettre. Verset neuf, voici comment il sert Dieu dans la bonne nouvelle de son fils.

Au verset 16, le cœur de son message parle de la bonne nouvelle, la bonne nouvelle du salut pour les Juifs et les Gentils en Jésus-Christ. Au chapitre deux du verset 16,

dit-il, les gens seront jugés selon ma bonne nouvelle selon la manière dont ils ont réagi à la bonne nouvelle que je proclame. Le chapitre 10, au verset 16, fait allusion au langage d'Ésaïe, où Paul obtient probablement cette bonne nouvelle.

Également dans 11, 28, 15, 16, 19 et 16, 25, Paul parlera à plusieurs reprises de la bonne nouvelle dans Romains. Et le verbe apparenté, la bonne nouvelle, euangelion, message heureux, bonne nouvelle, euangelizo, Paul l'utilise pour désigner prêcher à Rome, pour apporter plus pleinement la bonne nouvelle à Rome dans Romains 10.15. Et dans Romains 10.15, il utilise ce verbe, citant Ésaïe 52.7, qui, je pense, est fondamental pour le contexte de la bonne nouvelle. Et j'en parlerai dans un instant.

Et puis au chapitre 15 au verset 20, il utilise aussi le verbe. Maintenant, je pense que le langage utilisé dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, la version la plus courante que nous appelons la Septante à cette période, est fondamental pour cela. Un certain nombre d'utilisations dans le livre d'Isaïe, Isaïe 40, etc., mais surtout Isaïe 52.7, où il parle de la bonne nouvelle du salut, de la bonne nouvelle de la paix, que notre Dieu règne dans le contexte de la restauration d'Israël. , le contexte de la restauration où il y aura une nouvelle création, de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Dieu va renouveler toutes choses. C'est la bonne nouvelle. Et l'avant-goût de cette bonne nouvelle est ce que Dieu fait déjà maintenant alors que nous devenons membres de son peuple et que nous sommes sauvés ou commençons à l'être.

Si vous voulez voir comment Paul utilise le langage du salut, il l'utilise à plusieurs niveaux, mais ils ne font déjà pas encore partie du royaume. Nous commençons déjà à faire l'expérience de cette bonne nouvelle à mesure que nous entrons en Christ et que nous sommes transformés. Eh bien, pourquoi Paul se présenterait-il de cette façon ? Eh bien, beaucoup à Rome ne l'ont pas encore rencontré.

Nous savons d'après Romains 16 qu'un certain nombre de personnes connaissent Paul, mais que beaucoup ne l'ont pas encore rencontré. Ainsi, il expose ses références pour le message qu'il leur prêche. Et il va articuler davantage cet évangile, le même évangile qu'il dit vouloir leur prêcher davantage lorsqu'il arrivera à Rome.

Vous pouvez toujours approfondir l'Évangile, ses implications de plus en plus profondes, mais cela vous ramène toujours au message central de ce que Dieu a fait pour nous en Christ, dans sa mort et sa résurrection. Nous continuerons avec Romains 1 avec moins de détails que nous avons fait avec le premier verset lors de la prochaine session.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 2 Romains Introduction et Romains 1:1.